

Une route sans issue

Par Heber Ticas

en parlant de la
VIE



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

Avez-vous déjà fait l'expérience de suivre quelqu'un en auto alors que vous ne connaissiez pas votre chemin ? Avant l'avènement du GPS, ceci était un exercice de confiance. Quand je conduis, j'aime prendre les décisions. J'ai confiance dans mon sens de l'orientation et dans la façon de m'orienter. Ainsi, lorsque je dois suivre quelqu'un d'autre, il est facile de remettre en question ses choix. Surtout lorsque la personne tourne sur une route qui, selon moi, mène dans la mauvaise direction. Par exemple, que feriez-vous si la personne que vous suivez tournait soudainement sur une route marquée « cul-de-sac » ? Je me mettrais probablement à klaxonner et à faire clignoter mes feux en signe de protestation.

C'est en quelque sorte notre expérience à la suite du Christ. Être un disciple signifie que nous le suivons parce que nous avons confiance en lui. Mais ensuite, il nous conduit sur des chemins qui sont clairement marqués « cul-de-sac ». Jésus sait sûrement mieux que quiconque qu'il ne faut pas aller dans cette direction ! Alors, nous commençons à klaxonner et à faire clignoter nos lumières pour l'avertir de son erreur. Cela vous est-il déjà arrivé ?

Les premiers disciples de Jésus ont réagi de façon similaire lorsqu'il leur a dit qu'il allait emprunter une route sans issue pour se rendre à Jérusalem. Le Messie tant attendu a clairement indiqué qu'il allait emprunter la route de la souffrance, du rejet et de la mort. Pour Pierre en particulier, c'était un chemin difficile à suivre, et pourtant il l'a fait.

En suivant Jésus, nous devons nous aussi le suivre sur des chemins que nous préférierions éviter. Écoutez la description que Jésus fait de son disciple :

« Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive! En effet, celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera ». [Marc 8: 34B-35 LS21](#)

Ce n'est pas exactement l'itinéraire que je me serais tracée. Mais en suivant Jésus, nous en venons à croire qu'il connaît le chemin bien mieux que nous, même si cela ressemble à un chemin sans issue. En fait, il nous dit qu'il *est* le chemin. Grâce à qui il est, nous pouvons le suivre peu importe là où il nous conduit. Et c'est particulièrement vrai lorsqu'il emprunte un chemin sans issue.

Je suis Heber Ticas, En parlant de la VIE.